

professions
techniciennes
& intermédiaires :

LA COLÈRE AU FACE AU GRAND DÉCLAS- SEMENT



Suite à la réforme licence-master-doctorat (« LMD »), les diplômés de technicien·ne·s, les DUT et BTS, sont en train de se transformer en bac +3. Par ailleurs, les diplômé·e·s de bac +4 et +5 sont de plus en plus nombreux à être recruté·e·s sur des emplois de ces catégories. De fait, c'est un déclassement néfaste qui s'opère car ces diplômes ouvraient jusque-là à la reconnaissance du statut cadre.

Ce phénomène est également visible de l'autre côté de l'échelle puisqu'il touche des métiers reconnus au statut d'employé alors que leur recrutement se fait désormais au minimum à bac +2. Une façon de tirer les salaires vers le bas en maintenant des qualifications élevées qui pénalise tout particulièrement les métiers à dominante féminine... Sauf qu'à la longue, la corde pourrait bien lâcher.

54 %

des technicien·ne·s et professions intermédiaires sont prêt·e·s à manifester pour défendre leur retraite et 47 % pour gagner une augmentation de leur salaire !

46 %

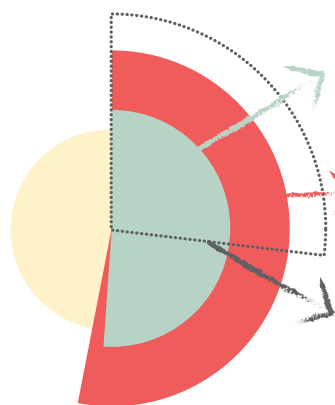
sont prêt·e·s à faire grève pour les mêmes raisons... Ça chauffe !

41 %

sont prêt·e·s à se syndiquer pour changer leur conditions de travail, améliorer leur rémunération ou encore défendre leurs droits.

Temps de travail

58 % des professionnel·le·s interrogé·e·s déclarent avoir un temps de travail hebdomadaire de plus de 39 heures. Ils et elles sont même 14 % à travailler plus de 45 heures par semaine !



53 % considèrent que leur charge de travail a augmenté depuis l'année dernière.

51 % déclarent effectuer des heures supplémentaires (dont 72 % des moins de 30 ans !).

27 % de celles et ceux qui effectuent des heures supplémentaires disent qu'elles ne sont ni récupérées ni rémunérées !

Formation

40 %

des professions intermédiaires et techniciennes ont suivi une formation ces deux dernières années, c'est d'autant plus vrai chez les jeunes de moins de 30 ans (60%).

75 %

de celles et ceux qui se sont formé·e·s, n'ont pas bénéficié d'évolution de carrière.

36 %

n'ont pas obtenu la validation de leur employeur concernant leur demande de formation.

Retraites

8 personnes sur 10

veulent une retraite d'au moins 75 % du salaire de fin de carrière



65 % veulent une réforme avec un départ à 60 ans et la prise en compte des années d'étude.

52 % pensent qu'il faut ponctionner les dividendes pour financer cette réforme.

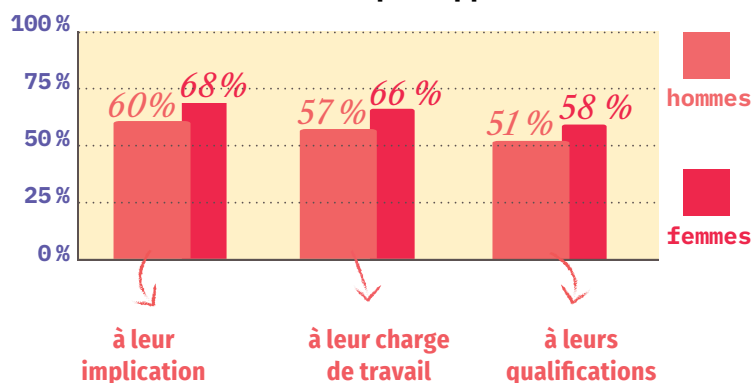
Salaires

La question des salaires est devenue une priorité de la vie professionnelle pour près des 3/4 des technicien·ne·s et des professions intermédiaires.

9 sur 10 d'entre elles / eux considèrent qu'une augmentation de salaire collective est nécessaire pour garantir leur pouvoir d'achat.

Cela n'a rien d'étonnant quand on sait que 59 % des sondé·e·s n'ont eu aucune augmentation de salaire depuis 1 an et que 54 % n'ont même pas eu de prime !

Les technicien·ne·s sont mécontent·e·s du niveau de leur salaire par rapport :

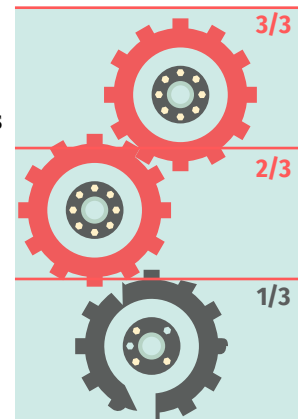


Éthique et moyens professionnels

63 %

des technicien·ne·s et professions intermédiaires disent que les choix ou pratiques de leur administration entrent en contradiction avec leur éthique professionnelle.

Plus d'un tiers déclarent ne pas avoir les moyens de fournir un travail de qualité.



Management

Seule·s 15 %

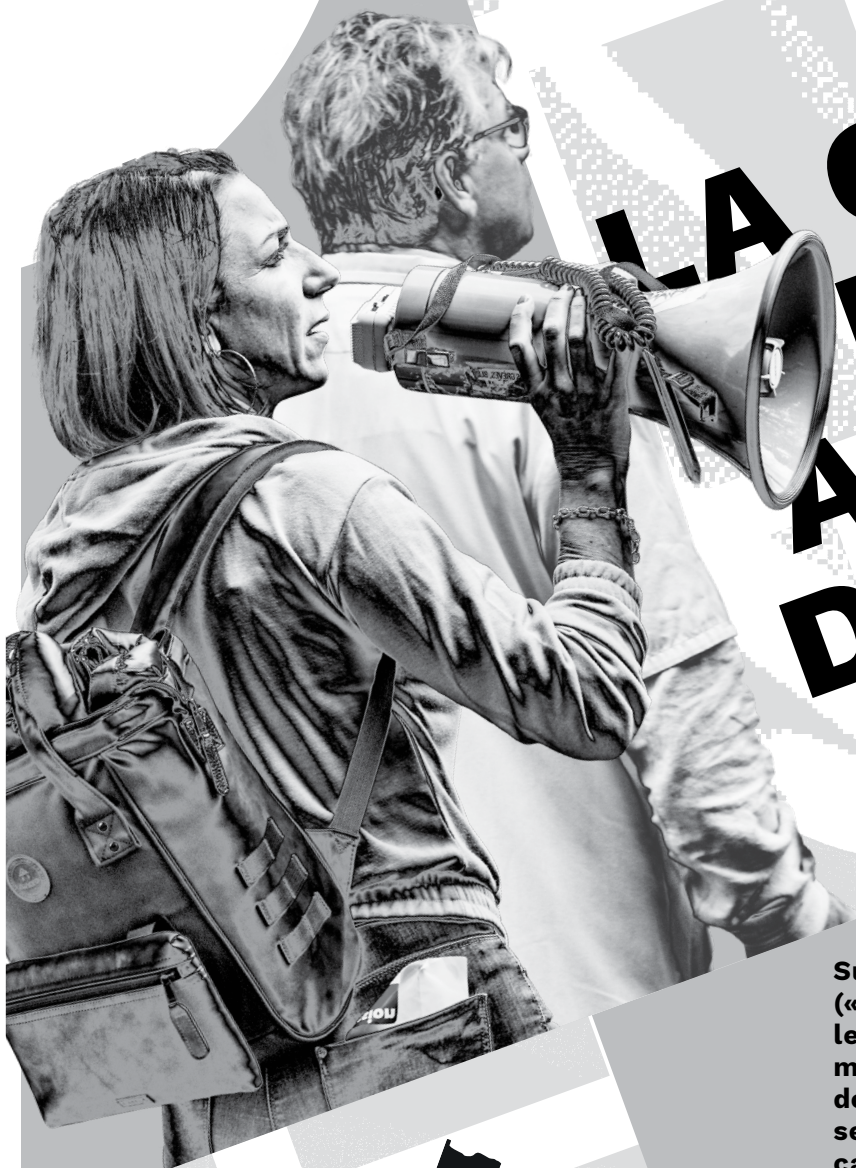
estiment que les pratiques managériales de leur entreprise ou administration se sont améliorées au cours de l'année écoulée.

6 sur 10 d'entre elles · eux estiment que l'évaluation professionnelle n'est pas fondée sur de bons critères et qu'elle n'offre pas de reconnaissance du travail effectué.

retrouvez l'ensemble des chiffres et des analyses sur :

ugictcgt.fr/barometre-techs-2022

professions
techniciennes
& intermédiaires :



LA COLÈRE AU FACE AU GRAND DÉCLAS- SEMENT

Suite à la réforme licence-master-doctorat (« LMD »), les diplômés de technicien·ne·s, les DUT et BTS, sont en train de se transformer en bac +3. Par ailleurs, les diplômé·e·s de bac +4 et +5 sont de plus en plus nombreux à être recruté·e·s sur des emplois de ces catégories. De fait, c'est un déclassement néfaste qui s'opère car ces diplômes ouvraient jusque-là à la reconnaissance du statut cadre.

Ce phénomène est également visible de l'autre côté de l'échelle puisqu'il touche des métiers reconnus au statut d'employé alors que leur recrutement se fait désormais au minimum à bac +2. Une façon de tirer les salaires vers le bas en maintenant des qualifications élevées qui pénalise tout particulièrement les métiers à dominante féminine... Sauf qu'à la longue, la corde pourrait bien lâcher.

54 %

des technicien·ne·s et professions intermédiaires sont prêt·e·s à manifester pour défendre leur retraite et 47 % pour gagner une augmentation de leur salaire !



46 %

sont prêt·e·s à faire grève pour les mêmes raisons... Ça chauffe !



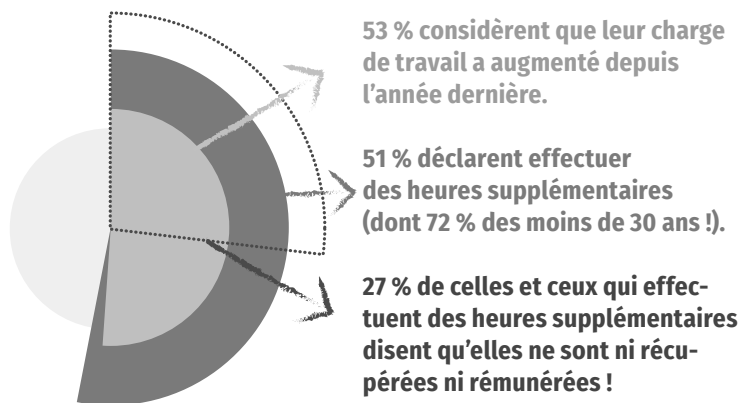
41 %

sont prêt·e·s à se syndiquer pour changer leur conditions de travail, améliorer leur rémunération ou encore défendre leurs droits.



Temps de travail

58 % des professionnel·le·s interrogé·e·s déclarent avoir un temps de travail hebdomadaire de plus de 39 heures. Ils et elles sont même 14 % à travailler plus de 45 heures par semaine !



Formation

40 %

des professions intermédiaires et techniciennes ont suivi une formation ces deux dernières années, c'est d'autant plus vrai chez les jeunes de moins de 30 ans (60%).

75 %

de celles et ceux qui se sont formé·e·s, n'ont pas bénéficié d'évolution de carrière.

36 %

n'ont pas obtenu la validation de leur employeur concernant leur demande de formation.

Retraites

8 personnes sur 10

veulent une retraite d'au moins 75 % du salaire de fin de carrière



65 % veulent une réforme avec un départ à 60 ans et la prise en compte des années d'étude.

52 % pensent qu'il faut ponctionner les dividendes pour financer cette réforme.

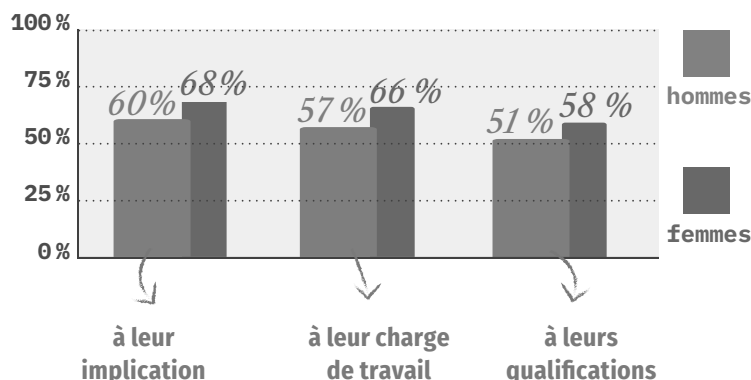
Salaires

La question des salaires est devenue une priorité de la vie professionnelle pour près des 3/4 des technicien·ne·s et des professions intermédiaires.

9 sur 10 d'entre elles / eux considèrent qu'une augmentation de salaire collective est nécessaire pour garantir leur pouvoir d'achat.

Cela n'a rien d'étonnant quand on sait que 59 % des sondé·e·s n'ont eu aucune augmentation de salaire depuis 1 an et que 54 % n'ont même pas eu de prime !

Les technicien·ne·s sont mécontent·e·s du niveau de leur salaire par rapport :

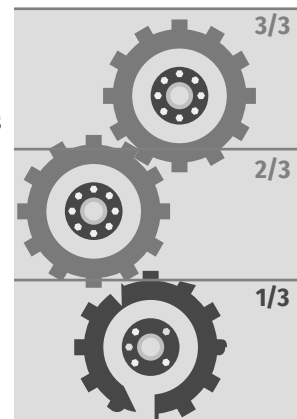


Éthique et moyens professionnels

63 %

des technicien·ne·s et professions intermédiaires disent que les choix ou pratiques de leur administration entrent en contradiction avec leur éthique professionnelle.

Plus d'un tiers déclarent ne pas avoir les moyens de fournir un travail de qualité.



Management

Seule·s 15 %

estiment que les pratiques managériales de leur entreprise ou administration se sont améliorées au cours de l'année écoulée.

6 sur 10 d'entre elles · eux estiment que l'évaluation professionnelle n'est pas fondée sur de bons critères et qu'elle n'offre pas de reconnaissance du travail effectué.

retrouvez l'ensemble des chiffres et des analyses sur :

ugictcgt.fr/barometre-techs-2022